

Outremer Telecom souhaite remercier l'Autorité pour le travail qu'elle a mené sur le projet de décision portant définition des plafonds tarifaires du service de terminaison d'appel vocal des opérateurs mobiles présents dans les départements d'outre-mer.

Outremer Telecom rappelle que la détermination des coûts est à elle seule insuffisante pour fixer les tarifs de gros. En effet, les spécificités domiennes en termes de structure de marché peuvent justifier une approche spécifique des remèdes à appliquer, tant par le niveau des baisses de terminaison d'appels que par le maintien d'une asymétrie tarifaire entre opérateurs.

Ainsi, comme Outremer Telecom l'a souligné dans ses précédentes réponses, la structure du marché mobile en outre-mer est marquée cumulativement:

- par une asymétrie forte des parts de marché avec deux opérateurs historiques en position dominante sur leur zone respective. Orange et SFR **ont en effet bénéficié d'une période de monopole de l'ordre de cinq ans qui affecte encore à ce jour profondément la structure du marché** et freine le développement de la concurrence,
- par des pratiques de différenciation tarifaire on net/ off net mises en œuvre par les opérateurs historiques qui ont eu pour conséquence, non seulement de « *renforcer la complexité des tarifs de détail en outre-mer* », mais également d'accentuer un effet club déjà préexistant.

Outremer Telecom souhaite également rappeler que l'actualité récente, dominée par plusieurs semaines de conflits sociaux sur la baisse du pouvoir d'achat, a mis en exergue une attente forte des abonnés mobiles en matière de contenu des offres et de tarifs associés.

Ces grèves se sont également traduites pour OMT par une suspension de son activité aux Antilles pendant plus d'un mois et demi et une baisse de l'ARPU de ses offres mobiles de (SDA)

La décision de l'Autorité relative aux baisses de terminaison d'appel est donc extrêmement structurante et doit permettre un rééquilibrage des conditions concurrentielles au bénéfice des abonnés mobiles ultra-marins.

Si Outremer Telecom soutient activement la démarche entreprise par l'ARCEP visant à diminuer les tarifs de gros pratiqués par les opérateurs dominants sur les communications mobiles, elle estime néanmoins que les particularités sociales et concurrentielles du marché mobile domien n'ont été qu'insuffisamment prises en considération. Une baisse de terminaison d'appel des opérateurs historiques, Orange Caraïbes et SRR, à 5,5 centimes d'euros ne permettra pas de répondre pleinement aux attentes du marché domien en matière de contenu d'offres et de tarifs associés.

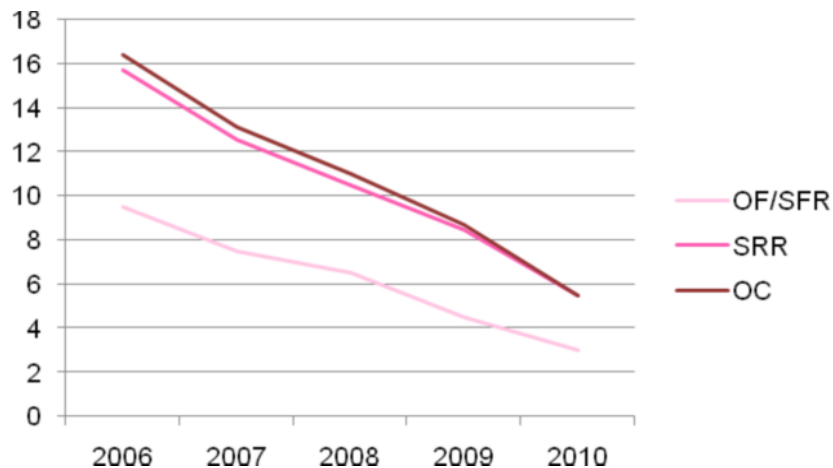
#### 1. L'asymétrie des tarifs entre les opérateurs historiques des DOM et ceux la métropole est injustifiée

Sur des marchés pourtant matures avec des taux de pénétration pour la téléphonie mobile supérieurs à 100%, Orange Caraïbe et SRR, longtemps en monopole de fait, disposent aujourd'hui encore d'une position largement dominante sur leur zone respective en détenant des parts de marché supérieures à celles de leur maison mère.

Les modèles des opérateurs génériques tendent à démontrer que les coûts de SRR et d'Orange Caraïbes sont équivalents à ceux d'Orange et de SFR. Pour autant l'écart en 2010 des tarifs de terminaison d'appel entre l'outre-mer et la métropole reste important et leur permettra de

continuer à bénéficier d'une sur-rente injustifiée qui prolongera les déséquilibres concurrentiels sur le marché domien.

*Evolution de la terminaison d'appel des opérateurs historiques DOM/Métropole sur la période 2006-2010*



2. Le différentiel de terminaison d'appel entre Outremer Telecom et les opérateurs historiques pour 2010 est insuffisant

Les baisses de terminaison d'appel doivent permettre de diminuer de manière significative les effets anticoncurrentiels des offres d'abondance « on net » qui, comme Outremer Telecom l'avait précédemment indiqué, *« conduisent surtout, lorsqu'elles sont combinées à des parts de marchés initiales asymétriques, à un déséquilibre du jeu concurrentiel via des effets clubs pénalisant artificiellement les petits opérateurs [...] »*.

Outremer Telecom n'a la possibilité de répliquer de manière pertinente ces offres « on net » qu'en proposant des offres d'abondance à la fois « on net » et « off net ». Ainsi le déficit du solde d'interconnexion qui résulte du déséquilibre de trafic entrant/sortant pèse sur sa viabilité économique et constitue une rente indue au profit de ses concurrents.

Outremer Telecom considère également que, compte tenu de son trafic prévisionnel sur la période concernée, le différentiel proposé ne compensera que partiellement les transferts de marge au bénéfice d'Orange Caraïbes et de SRR.

Les tarifs précisés dans la décision conduiront nécessairement et injustement Outremer Telecom à **subventionner à hauteur de 4 millions d'euros** les opérateurs dominants, soit près de 4% du Chiffre d'Affaires de l'activité mobile d'OMT !

*Evolution du solde d'interconnexion d'Outremer Telecom (SDA)*

Ainsi, compte tenu des spécificités du marché d'outre-mer et dans l'intérêt des consommateurs de voir émerger une concurrence durable et innovante, Outremer souhaite:

1. **L'alignement des tarifs les tarifs des terminaisons d'appel des opérateurs historiques des DOM sur ceux de la métropole dès 2010 ;**
2. **Le maintien d'une asymétrie visant à obtenir un rééquilibrage sain des flux financiers entre opérateurs : (SDA).**